

RODEZ / VIL

SNCF. Après l'action de vendredi soir à Saint-Christophe pour la ligne Rodez-Paris.

Train direct: les actions vont s'intensifier



«Les actions vont se poursuivre jusqu'à ce que les négociations s'ouvrent». Photo DDM.

L'action de vendredi soir à Saint-Christophe (occupation de la gare et des voies, trains Rodez-Paris tapissés d'affichettes revendiquant le maintien du train direct Rodez-Paris au-delà du 10 décembre, date de suppression programmée par la SNCF) n'est qu'un prélude à toute une série d'autres qui iront crescendo, si de réelles négociations ne sont pas ouvertes.

C'est la position du comité de défense de la ligne qui annonce d'ores et déjà d'autres rendez-

vous dans le Lot et en Aveyron. Ainsi, le 10 novembre à 18h30 à la gare de Gramat où l'arrêt sera supprimé le 10 décembre.

Puis le 17 novembre à 18 heures à Cahors («Car la SNCF envisage de sortir Cahors et Montauban de la ligne nationale. C'est inacceptable car la République ne s'arrête pas à Brive!», explique Christophe Schimmel).

Le 24 novembre, manif à Decazeville-Viviez (l'heure n'est pas encore arrêtée).

Enfin, début décembre, une vaste opération est prévue sur toute la

ligne, ponctuée par une occupation de la gare de Rodez «jusqu'à ce que nous ayons une réponse du Premier Ministre sur la demande d'entretien faite par les élus, et jusqu'à ce que de réelles négociations s'engagent».

D'ici là, le combat va se poursuivre avec des interventions ponctuelles sur des trains «pour que tous les trains de cette ligne arrivant à Paris sient soient recouverts d'affichettes rappelant à Mme Idrac que nous refusons la suppression du train direct».

B.-H. Saint-Paul

Amphithéâtre. Triomphe, hier soir, à guichets fermés